

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 88

Rubrik: TV-DVD

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DVD, QUAND ZOLA ET CÉZANNE ÉTAIENT AMIS



Un joli film, un poil contemplatif, mais qui évoque de belle manière l'amitié entre deux génies: l'écrivain Emile Zola et le peintre Paul Cézanne. Une relation faite de malentendus, de passion, de haine et aussi d'une amitié indéfectible. Et, comme les deux hommes sont interprétés par Guillaume Canet et le tout aussi excellent Guillaume Gallienne, on ne boudera pas notre plaisir.

Cézanne et moi, 117'



On change de catégorie, mais alors totalement, avec cet ovni venu d'Espagne. Le titre est évocateur et, effectivement, ça ne parle que de sexe. Ou plus précisément d'hommes et de femmes qui ont des fantasmes plutôt rares. L'une est excitée par les larmes, l'autre par les plantes, et on en passe. Rien de bien méchant, d'ailleurs cette comédie a fait un tabac chez les Ibériques avec plus d'un million de spectateurs.

Kiki, l'amour en fête, 102'



Une bonne idée de départ. Il se voyait rock star, mais, vingt ans plus tard, il bosse dans la quincaillerie familiale avec son frère qui veut le virer le jour de ses 40 ans. Un anniversaire que son épouse avocate et sa fille ont oublié. Perry décide alors de convoquer tous ses anciens potes dans un luxueux hôtel pour faire la bringue. Mauvaise idée évidemment. Hélas, le film reste bien gentillet. Sympa, sans plus.

Un mec ordinaire, 87'



Allez, un film catastrophe comme au bon vieux temps avec un maximum d'effets spéciaux, des explosions à n'en plus finir et des héros bien sous tous rapports. Ce coup-ci, c'est une plateforme pétrolière qui explose par la faute d'administrateurs cupides. Heureusement, Mark Wahlberg et Kurt Russell veillent. Mais ils ont eu chaud !

Deep water, 107'



La vie de château

Vous, je ne sais pas. Mais, moi, j'adore les châteaux. Je regrette d'ailleurs qu'on ne construise plus, aujourd'hui, de ces manoirs pleins de mystères, démesurés au point de ruiner parfois leur propriétaire. Imaginez l'armée de femmes de ménage nécessaires à l'entretien de Buckingham Palace: neuf pièces officielles, 52 chambres principales, 188 chambres pour le personnel, 92 bureaux et 78 salles de bain. De la folie, mais rien n'y fait, cela me fascine. Et je ne suis pas le seul. Au cinéma ou à la télévision, ces édifices majestueux sont des personnages à part entière.

Prenez la série à succès *Downton Abbey*, suivie par 270 millions de téléspectateurs dans le monde ? Que serait-elle sans le château de Highclere (son vrai nom), situé à moins de 100 kilomètres de Londres. Avec ses 203 pièces, il est ouvert au public, à certaines périodes de l'année. La reine Elisabeth II y séjourne régulièrement, le propriétaire n'étant autre que son filleul. Cerise sur le gâteau, le créateur de la série, Julian Fellowes, a été anobli et, de simple roturier, il porte désormais le titre de baron. Un vrai conte de fées.

Les contes de fées, parlons-en. *La belle et la bête* ou *Cendrillon* n'existeraient pas sans château. Bon, d'accord, Dracula, lui aussi, doit une partie de sa gloire à son sombre manoir.

Parfois, l'édifice vole même la vedette aux humains comme dans l'excellente série visible sur Canal Plus (la deuxième saison arrive en DVD): *Versailles*.

On exagère ? Du tout. Un internaute a répertorié officiellement les cités fortifiées et les édifices de la Renaissance ayant tenu un rôle majeur dans le 7^e art. Résultat: 112 places fortes sans lesquelles l'intrigue n'aurait plus de raison d'être. Quelques titres de films au hasard : *Les visiteurs*, *La grande illusion*, *Highlander*, *Marie-Antoinette*, *Sacré Graal*, *Le bossu*, *Braveheart*, *Le vieux fusil*, *Fantômas contre Scotland Yard* et *Le masque de fer*.

J.-M. R.